

URBANISME

La « nef » du dragon a son réalisateur

C'est Nicolas Kelemen qui sera chargé de donner vie à l'ancre du dragon imaginé par Delarozière.

Nicolas Kelemen. Ce nom ne vous dit rien. C'est normal. Il découvre tout juste Calais. Cet architecte diplômé de Harvard a été choisi pour donner vie à la « nef » qui accueillera le dragon de la compagnie la Machine de Delarozière à la plage, et à l'aménagement du fort Risban.

Une réunion de travail s'est déroulée hier avec les différents acteurs participant à l'aménagement du front de mer afin de faire coïncider les projets et les calendriers des chantiers. « Il faut que chaque projet soit en phase stratégiquement les uns par rapport aux autres », précise Natacha Bouchart, la maire de Calais. « Le projet dragon entre en interaction avec différents projets et les transforme », ajoute François Delarozière.

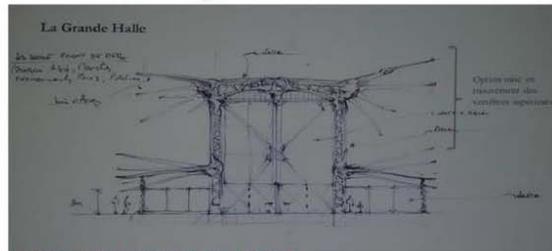
Nicolas Kelemen aura la charge de concevoir un bâtiment qui s'intégrera à l'architecture de l'hôtel et de l'espace de convention adjacents mais aussi qui sera dans l'esprit du « nouveau » front de mer calaisien. En partant bien sûr du dessin de François Delarozière, qui a posé cette nef de verre à l'entrée du port de Calais, l'imaginant comme un prolongement de sa machine géante.

Une première maquette du dragon à l'échelle 1/10e a été réalisée. Différentes équipes travaillent actuellement à étudier chaque partie de la machine. « Chaque machine est unique et a ses spécificités », précise son créateur, qui entend bien doter le dragon des « technologies les plus avancées ». Avec toujours la même envie : « Provoquer de l'émotion quand il prendra vie ». ■ C.D.



L'architecte Nicolas Kelemen aux côtés de Natacha Bouchart et François Delarozière.

En Image



A QUOI RESSEMBLERA LA NEF ?

Voilà à quoi pourrait ressembler la « nef » - appelée dans un premier temps Grande halle - qui accueillera le dragon de la Machine. C'est un dessin présenté par François Delarozière l'an dernier et la base de travail pour Nicolas Kelemen qui devra rendre concret cet univers.

QUESTIONS A...



NICOLAS KELEMEN,
ARCHITECTE
DE LA « NEF »

« Une chance d'arriver sur un projet ambitieux »

C'est une première pour vous à Calais ?
« Je n'ai jamais fait de projet à Calais. C'est ma troisième visite ici. C'est une ville assez étonnante de par ses histoires. Le front de mer est un site plein de potentiel. Je suis ravi d'accompagner ce projet très ambitieux. »

C'est une première cette collaboration avec François Delarozière ?

« Oui, nous n'avons jamais travaillé ensemble. Je me suis rendu à Nantes vendredi pour voir l'envers de la Machine. C'était fascinant. J'étais déjà allé avec ma famille à Nantes, et on avait été très impressionné par les machines. C'est particulièrement motivant de travailler avec lui. Ce n'est pas juste une page blanche. C'est un projet où on entre en partenariat et c'est une chance de pouvoir rejoindre cette équipe sur un projet aussi ambitieux. »

N'est-ce pas compliqué d'arriver sur un projet où une première esquisse de cette nef a été réalisée par une autre personne ?

« François Delarozière apporte à

cette nef une vision, un univers imaginaire. À moi, architecte, avec mon équipe d'ingénieurs et de techniciens, de rendre cette vision réalisable et de répondre à des besoins pragmatiques sur l'accueil des visiteurs. »

C'est une question que vous connaissez bien ?

« Oui je fais souvent des lieux d'accueil touristique. On travaille actuellement sur un musée du débarquement à Merville, qui sera inauguré l'an prochain ; sur un centre des visiteurs pour le gouvernement américain sur la Première Guerre mondiale. Nous avons aussi réalisé un centre d'interprétation à Omaha Beach, et plusieurs centres de visiteurs. »